



Notice d'information

3003 Berne, 15 juin 1989

Va pas à la presse

Aux membres du
Conseil fédéral

Rapport sur les discussions avec le ministre français de
l'industrie, Monsieur Roger Fauroux, le 29 mai 1989, à Paris

1. Motif

Une première rencontre avec Monsieur Fauroux avait eu lieu à Paris le 29 novembre 1988 au sujet du réacteur surgénérateur de Creys-Malville.

En marge de la réunion du Conseil des Gouverneurs de l'Agence Internationale de l'Energie du 30 mai, il nous a paru important de reprendre contact avec Monsieur Fauroux pour faire le point de l'évolution de la situation au cours des derniers six mois, et en particulier pour lui réitérer nos demandes, c'est à dire:

- un examen par les spécialistes français du rapport du professeur Benecke sur la centrale de Superphénix
- une discussion de ces conclusions dans la commission mixte franco-suisse de sûreté nucléaire
- une prise de position du ministre de l'industrie lui-même.



2. La rencontre

La rencontre a duré près d'une heure. J'étais accompagné de notre ambassadeur à Paris, Monsieur Jagmetti, du directeur suppléant et du vice-directeur de l'office fédéral de l'énergie et d'un collaborateur personnel. Le ton général de la discussion a été très chaleureux. Monsieur Fauroux est une personne qui inspire la confiance et qui connaît bien ses dossiers.

3. Les résultats

Nous avons obtenu ce que nous désirions de la France. Concernant l'information sur la centrale de Superphénix, nous avons arrêté l'horaire suivant :

- a) d'ici à la fin juin les spécialistes français finiront d'examiner le rapport du professeur Benecke
- b) dans la première semaine de juillet, la commission mixte franco-suisse de sûreté nucléaire se réunira. Elle examinera les conclusions des experts français et prendra position dans un communiqué de presse.
- c) entre le 10 et le 13 juillet, le ministre Fauroux fera une déclaration officielle sur Superphénix. Elle contiendra une prise de position sur le rapport Benecke, une évaluation du fonctionnement de la centrale Superphénix jusqu'à date, et un commentaire sur le fonctionnement futur de la centrale.

Par ailleurs, Monsieur Fauroux a proposé que des députés cantonaux ou fédéraux p.ex. participent aux visites de la centrale Superphénix ou d'autres centrales nucléaires françaises, organisées par EDF. On s'est entendu que ces visites seront coordonnées par l'office fédéral de l'énergie. Elles jouiront de l'appui des autorités françaises. Enfin, les données sur la radioactivité mesurée aux environs des cen-

trales nucléaires françaises, données qui vont être publiées prochainement par EdF, seront mises à la disposition des autorités suisses de surveillance (HSK). Celles-ci n'auront qu'à préciser ce qu'elles désirent obtenir et sous quelle forme.

4. Conclusions

Nous avons tout lieu d'être satisfaits des résultats de cette rencontre. Monsieur Fauroux a montré beaucoup de compréhension pour la situation où nous sommes et il a exprimé son admiration pour le sens des responsabilités dont fait preuve le Conseil fédéral. Il est prêt à nous aider encore dans la mesure de ses moyens.

DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DES TRANSPORTS,
DES COMMUNICATIONS ET DE L'ÉNERGIE



Adolf Ogi